

rendre un compte exact de ce qu'était le grand Cloître, il suffit d'examiner le grand plan scénographique de Lyon du XVI<sup>e</sup> siècle, gravé, il y a peu d'années, par la Société de Topographie de Lyon. Ce plan indique non-seulement le circuit formé par la muraille dont je viens de parler, mais aussi les nombreuses maisons que cette enceinte renfermait. Il n'est pas sans intérêt, non plus, de consulter le beau plan inédit de Lyon au XIII<sup>e</sup> siècle, dressé par M. Vermorel, lequel porte l'indication de la destination donnée, à une certaine époque, à chacune de ces maisons. Sur ce plan dont M. Vermorel a bien voulu me donner un extrait, on voit d'abord, au centre du cloître, la lourde masse de la cathédrale, puis à côté, la petite église de Saint-Etienne, séparée de la première par une petite ruelle, et ensuite l'église Sainte-Croix, un peu plus vaste, et accolée à celle de Saint-Etienne. Une ruelle, du côté de la Saône, sépare ces deux églises secondaires de la *sacristie et de la Custoderie* de Sainte-Croix dont les murs descendent jusque dans la Saône. Ces bâtiments se voient sur plusieurs vues de Lyon exécutées au dernier siècle. Du côté de la rue Porte-Frau (aujourd'hui rue de la Bombarde), est la maison affectée à la *Prébende de Sainte-Catherine*, et à côté celle de la *Prébende de Saint-Pierre*, puis celle qui servait de demeure aux Perpétuels, et enfin la *Chamarrerie*. Le long de la rue Saint-Jean comprise dans le cloître s'échelonnent la *Prébende d'Amanzé*, et la maison dite canoniale. Sur la place du Parvis s'alignent la *Prévoté* et une autre maison canoniale. Le long de la rue Tramassac, on rencontre la *Prébende de Talaru*, la *Précenterie* ou maison dite le *Chef de Saint-Jean* et deux maisons de chanoines, la *Chanterie*, l'*hôtel de Chevrières*, maison canoniale, à côté, la maison dite de la *Sacristie de Saint-Etienne* adossée à une maison de chanoine et à l'*hôtel d'Albon*. Cet hôtel portait